



ELSEVIER
MASSON

Disponible en ligne sur www.sciencedirect.com

 ScienceDirect

L'évolution psychiatrique 72 (2007) 271–287

**L'ÉVOLUTION
PSYCHIATRIQUE**

<http://france.elsevier.com/direct/EVOPSY/>

Littérature

Lautréamont : structure autistique ou clivage du moi-corps ? ☆

Lautréamont: autistic structure or splitting of body's ego?

Eliane Allouch*

*Psychanalyste, professeur de psychopathologie, Université Paris-XIII,
Membre titulaire de l'équipe « recherche des cliniques psychanalytique,
sociale et culturelle » EA 3413 de l'Université Paris-XIII, UFR LSHS, avenue Jean-Baptiste-Clément,
93430 Villetaneuse, France
10, rue Erard C371, 75012 Paris, France*

Reçu le 16 novembre 2006 ; accepté le 26 mars 2007

Disponible sur internet le 08 juin 2007

Résumé

L'œuvre du Comte de Lautréamont, *Les Chants de Maldoror et Poésies I et II*, est repérée avec celle de Mallarmé comme l'avant-garde qui, à la fin du XIX^e siècle, a révolutionné le langage poétique. Dans leur ouvrage, *La distinction de l'autisme*, Robert et Rosine Lefort présentent cette œuvre comme relevant d'une structure autistique, qu'ils définissent selon trois points : la destructivité, l'expulsion de l'Autre et le double dans le réel. Intéressée par cette hypothèse et intriguée par l'étrangeté des *Chants de Maldoror*, après une étude approfondie de nombreuses recherches qui ont porté sur l'œuvre et la vie d'Isidore Ducasse, dit Comte de Lautréamont, l'auteur propose l'idée d'un rapprochement entre l'univers de la structure autistique et celui engendré par un clivage du moi, notamment du moi corporel précoce. Dans les *Chants de Maldoror*, la résurgence récurrente de la mort, du crime et de la mère morte, « celle qui aime le plus et trahit tôt ou tard », constitue le pivot d'une telle proposition, qui fait lien entre la théorie

☆ Toute référence à cet article doit porter mention : Allouch E. Lautréamont : structure autistique ou clivage du moi-corps ? *Evol psychiatr* 72;2.

* Auteur correspondant. (E. Allouch)

Adresse e-mail : elianecallouch@hotmail.com (E. Allouch).

lacanienne de la structure autistique et la théorie freudienne du clivage du moi. Enfin l'écrit, de par sa « matérialité abstraite », est présenté à l'instar de la centration sur la sensation comme possible suppléance à un positionnement autistique global ou partiel.

© 2007 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Abstract

The works of the Count de Lautréamont, *the Songs of Maldoror* and *Poésies I and II*, is located with that of Mallarmé like the avant-garde, which at the end of the XIXth century, revolutionized the poetic language. In their book, *The distinction of the autism*, Robert and Rosine Lefort present this work like concerning an autistic structure, defining it as based on three points: destructiveness, the expulsion of the Other and double in reality. Interested by this assumption and intrigued by the strangeness of *the Songs of Maldoror*, after a thorough study of many research which related to the works and the life of Isidore Ducasse, said Count de Lautréamont, the author proposes the idea of bringing together the universe of the autistic structure and the one issued of the action of ego splitting, more precisely body ego splitting in an archaic moment. In the *Songs of Maldoror*, the recurring resurgence of death, crime and of the dead mother, “who loves most and betrays you soon or last”, constitutes the pivot of such a proposal which establishes a link between the lacanian theory of the autistic structure and the freudian theory one-with splitting mechanism. Lastly, the writing, from its “abstract materiality” is presented like the centration on the sensation as possible substitution to a total or partial autistic positioning.

© 2007 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Lautréamont ; Autisme ; Structure ; Clivage du moi-corps ; Écrit ; Substitution

Keywords: Lautréamont; Autism; Structure; Splitting of the body's ego; Writing; Substitution

Le texte de Lautréamont, *Les Chants de Maldoror* [1]¹, qui résonne si fort avec ceux d'écrits d'autistes, tels D. Williams [2], B. Sellin [3], T. Grandin [4] et de F. Zorn [5] entre autres, témoignerait magistralement (si l'on peut soutenir, comme l'affirment Rosine et Robert Lefort [6], que l'auteur présente une structure autistique), que l'autisme n'est pas antinomique à la pensée, mais à la vie, plus précisément à la pulsion de vie au profit de la seule pulsion de mort. Mais la problématique n'est peut-être pas aussi simple dans la mesure où la production poétique d'avant-garde d'une époque donnée déconstruit le style de langage qui a cours, pour en remanier en son fond l'idéologie sous-jacente et ouvrir sur des horizons politiques nouveaux. Il est vrai que l'horizon proposé par *les Chants* prête le flanc à un tel rapprochement avec une production autistique étant donné qu'il repose sur une négativité destructrice absolue, effectuée « volontairement » hors de tout affect humain pour soi ou pour l'autre (sauf à une exception près dans le *Chant premier* : la compassion pour la prostituée) sur fond d'une jouissance sans âme, empreinte de rage et de désespoir. Est-ce là suffisant pour soutenir qu'Isidore Ducasse, dit comte de Lautréamont, relève d'une structure autistique ? La proposition de Rosine et Robert Lefort est séduisante autant qu'audacieuse, mais pousse à aller vérifier par soi-même une telle hypothèse.

¹ Ouvrage de référence dans cet article, pour la pagination. Textes établis, présentés et annotés par Pierre-Olivier Waltzer pour cette édition.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/909064>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/909064>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)